



Xavier Spirlet

Choix typographiques

Théorie et pratique

2^e édition

Choix typographiques
Théorie et pratique
2^e édition

© 2019

Petitpoisson éditeur

Rue de la Basse-Marihaye 324

4100 Seraing (Belgique)

<https://www.petitpoisson.be>

Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction
réservés pour tous pays.

Images par l'auteur et Pxhere, illustrations originales par Alicia Melchior.

Cet ouvrage a été composé avec Bembo (Monotype/Adobe) pour les corps de texte et les titres,
et Avenir (Linotype) pour les mentions additionnelles. Il est imprimé sur papier certifié FSC.

D/2019/14.705/2

ISBN 978-2-9602345-1-0

Choix
typographiques
Théorie et pratique
2^e édition

Xavier Spirlet

Petitpoisson éditeur

Introduction

Pour travailler la typographie, il faut avant tout savoir en parler. Cette notion englobe une multitude de concepts et une terminologie parfois difficile à maîtriser, qu'il est nécessaire de comprendre avant de sélectionner la police de caractères adéquate.

Longtemps réservé aux professionnels de l'imprimerie, le domaine de la typographie se popularise en même temps que la technologie numérique. Aujourd'hui, tout le monde peut s'essayer à la mise en page et même à la conception de polices de caractères. Toutefois, si la pratique est devenue plus accessible, l'art reste néanmoins complexe.

Cette deuxième édition se veut toujours un outil utile pour les étudiants et autres utilisateurs de typographie. De l'anatomie de base jusqu'à la classification des polices, il permet de se familiariser avec les notions théoriques directement liées à l'utilisation et la reconnaissance des caractères typographiques. Il comporte désormais 172 polices avec des indices pour les reconnaître, des notes esthétiques et des conseils d'utilisation.

Mes remerciements chaleureux vont à Alicia Melchior, qui a largement contribué à la première édition de cet ouvrage, parue en 2016.

Pour aller plus loin



Sur le site web du livre, vous trouverez :

- des contenus supplémentaires téléchargeables ;
- les éventuels *errata* de cette édition ;
- un formulaire pour nous suggérer des ajouts de polices, des modifications, etc.

<http://www.petitpoisson.be/choix typo/>

ipsum
volutpat eros a dui volutpat, sed auctor
interdum pulvinar donec ut suscipit tellus vitae
cras volutpat eros a dui volutpat, sed
pulvinar donec in tecut suscipit tellus,
eros a duimer volutpat, sed doctum
tortor interdum inepulvinar, don intecem
ipsum dolor sit amet, econse adipiscing
auctor lorem venenatis, nam ac velit in nibh,
pulvinar donec uter in suscipit in tellus, tevitae
in amectu cosect adipiscing et elit, cras volutpat, sed
velit nibh, proin eget nulla inerve it pulvi nar, tasdonec
vulputate ipsum dolor situm in amet, adipiscing elit,
decem nibh, proin in eget nulla et in tout Torict in
tellus, victum in tae vulputate enim, lorem ips dolor
cras volutpat eros actum dui volutpat, in sed
proin eget nulla inter tortor interdum
tellus, vitae tate
cons interum ect
dui pat, lirticed
proin eget nulla in
suscipit toc tellus,
vulputate on enim,
ipsum dolor sit amet,
adipiscing in elit, cras
eros a dui volutpat, sed
lorem venenatis, nam ac
proin eget nulla in tortor inter
pulvinar donec ut suscipit tellus, vi in
vulputate enim, lorem ipsum dolor to sit,
elit, volutpat eros in volutpat, sed auctor lorem venenatis,

ulla inter tortor interdum pulvinar, Sin donec ut suscipit tellus, vitae vulputate enim, lorem
as volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis, nam ac velit nibh, proin eget
putate enim, lorem ipsum dolor sit amet, cosect adipiscing elit, cras volutpat eros a
dum pulvinar donec ut iner suscipit tellus, vitae vulputate enim, lorem ipsum
nulla in tortor interdum pulvinar donec ut suscipit tellus, vitae vulputate
eget nulla in tortor interdum pulvinar donec ut suscipit tellus,
enenatis, nam ac velit nibh, proin eget nulla in
m ty dolor sit

auctor in lorem
interdum
enim, lorem
adipiscing
volutpat,
nam intac
in etortor
suscipit
tui, lorem
sed auctor
nulla inter
inter yvitae
adipiscing
venenatis,
donec in ut
cons ty hect
ips doner er
p ulvinar,
am ty metint,
veneu pnatis,
vulputate
dui involutpat,
vulputate
cras envolutpat
lorem venenatis,
tortor ipinterdum
vulputate trenim,
adipiscing elit, cras
lorem to venenatis,
interdum topulvinar,
enim, lorem viu ipsum
volutpat eros mat doui
velit nibh, proin eget nulla
vitae vulputate enim, lorem
at eros a m dui volutpat,
in tortor tuinterdum
sit amet, cosect
elit nibh, proin
r sit amet,
tortor
ac

Les bases du langage

Ce chapitre aborde de manière synthétique et pragmatique la terminologie et les concepts nécessaires à la compréhension et au classement des polices.



abcdefghijklmnopqrstuvwxyz - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Times New Roman 18 pt - romain

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Times New Roman 18 pt - italique

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Times New Roman 18 pt - gras

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Times New Roman 18 pt - gras italique

« ? : ! # \$ - °
 μ * £ > . ©
 @ ; + ' Ω
 ß / Δ • & § »

Jenson

« ? : ! # \$ - °
 μ * £ > . ¶
 @ ; + ' Ω
 ß / Δ • & § »

Avenir

« ? : ! # \$ - °
 μ * £ > . ¶
 @ ; + ' Ω
 ß / Δ • & § »

Baskerville

Notion de caractère

En matière de typographie, il existe une grande variété de caractères. Leurs noms, leurs formes ainsi que leur utilisation peuvent varier, si bien qu'il est difficile d'être exhaustif lorsqu'on en parle.

La notion même de *caractère* demande une explication. C'est un signe typographique, mais le mot ne désigne pas vraiment la forme du dessin, mais plutôt l'*archétype* de la lettre. En sémiologie, on parlerait de *réfèrent* ou de l'idée de la lettre. Le dessin n'en est que son expression matérielle. Quand on parle du dessin, on parle de *glyphe*, c'est-à-dire la représentation graphique du caractère.

Un caractère peut donc être représenté par différents dessins ou *glyphes*, soit à appartenant à différentes polices, soit au sein de la même police (il peut y avoir des variantes de glyphes pour un même caractère).

La relation entre caractère et glyphe peut varier. Certains glyphes peuvent représenter plusieurs caractères (les ligatures fi ou ffl, ou l'esperluette). Outre leur fonction esthétique (rimes esthétiques, problèmes d'encombrement...) certains caractères, comme œ ou æ, correspondent à une particularité de prononciation (diphthongue). Les ligatures esthétiques ne sont pas obligatoires dans une police, mais les ligatures fonctionnelles (linguistiques) le sont. Si elles manquent, leur absence est aussi grave que l'absence de caractères accentués.

Sur la base de cette distinction entre caractère et glyphe, on peut noter le

travail d'Adrian Frutiger, qui a superposés différents glyphes du caractère *a* et a essayé d'en dégager la forme «idéale».



Quand une série de glyphes sont stylistiquement associés ou compatibles, on les rassemble dans une *fonte de caractères*. Une *fonte* doit comporter des glyphes de même famille (graphique), style, taille (hauteur et largeur) et graisse. Helvetica n'est donc pas une fonte mais une famille, car elle comporte plusieurs graisses, largeurs, etc. Helvetica Medium 12 points est une fonte. La précision du corps est importante.

Dans l'usage courant, on appelle parfois *style* tous les attributs de la variante. Le *style* de caractère est en réalité la variante d'inclinaison du glyphe. C'est donc une caractéristique de la fonte, au même titre que la graisse et la largeur. Pour qualifier exactement la fonte utilisée au sein d'une famille de polices, on précise donc :

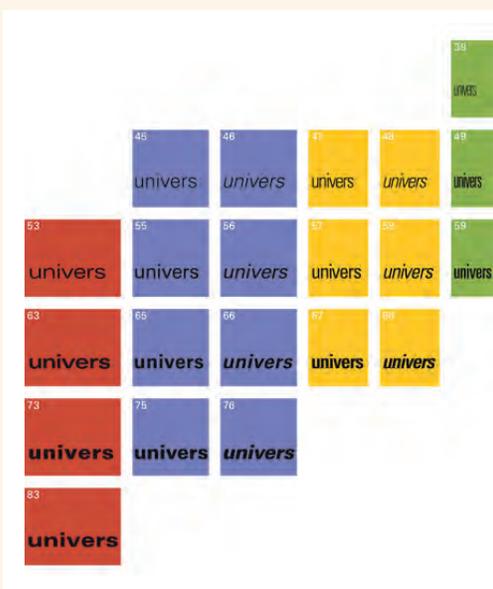
- le style ;
- la graisse ;
- la largeur ;
- la taille (force de corps).

Malheureusement, il n'existe pas de définition officielle de la nomenclature des graisses (il existe des valeurs numériques en CSS mais sans que leur usage soit précisément défini).

Une *police* est donc un ensemble de *fontes* basées sur un même dessin, et caractérisées selon leur style, leur graisse, leur largeur (et leur taille, même si pour les applications informatiques, on omet cette caractéristique utile surtout pour les poinçons en métal).

Une famille est plus étendue. C'est en principe un groupement de polices, comme par exemple Thesis de Lucas de Groot, qui regroupe plusieurs polices, chacune disponible en différentes variantes, graisses, etc. Thesis constitue le système typographique le plus complet de notre époque. Il

Numbering system



comporte des linéales, des mécanes, des semis et toutes les variantes possibles.

Les polices peuvent comporter des variantes *stylistiques* de glyphes, comme les chiffres elzéviens. Ceux-ci, appelés également « chiffres suspendus » ou « non-alignés », ne sont présents que dans certaines polices. Dans les polices qui n'en possèdent pas, les chiffres sont calibrés sur la hauteur de la capitale. Les elzéviens sont répartis autour de la hauteur d'x et possèdent des ascendantes et des descendantes comme les minuscules. Ils s'intègrent donc mieux dans un

texte en minuscules car ils respectent mieux le rythme vertical et donc l'homogénéité du gris typographique. Les chiffres elzéviens, comme les autres variantes contextuelles, sont gérés automatiquement par les polices OpenType et les systèmes d'édition qui les gèrent complètement

J'ai 1.267,459 €

J'ai 1.267,459 €

Le numéro correspondant au style, présent dans certaines polices, a été introduit par Adrian Frutiger lorsqu'il a créé Univers afin d'identifier les différentes variantes (fontes) dans une famille de polices. Le système a été étendu par Linotype (Linotype Numbering System) qui l'utilise pour ses polices redessinées au format numérique et qui portent le suffixe LT. Par exemple, Univers 55 est du romain en largeur normale.

L'usage du système Frutiger ou du Linotype Numbering System a donné lieu à beaucoup d'incohérences. Aujourd'hui, son usage n'est absolument pas universel. Il reste que le système à deux axes est représentatif des différentes manières de décliner une famille de polices. On trouve en général dans une famille le romain, le gras, l'italique et le gras italique, mais on peut trouver beaucoup d'autres variantes.

Linotype Numbering System										
#	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Graisse	-	Ultra light	Thin	Light	Regular	Medium	Bold	Heavy	Black	Extra Black
Largeur	-	Compressed	Condensed	Normal	Extended	-	-	-	-	-
Position	Roman	Italic, Oblique	-	-	-	-	-	-	-	-

Frutiger Numbering System										
#	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Graisse	-	Ultra Light	Thin	Light	Normal, Roman	Medium	Bold	Heavy	Black	Extra Black
Largeur, position	Ultra Extended	Ultra Ext. Oblique	Extended	Extended Oblique	Normal	Oblique	Condensed	Condensed Oblique	Ultra Condensed	-

Notions d'
AnaT

Tomie

Les caractères typographiques se reconnaissent aux subtilités de leur dessin. Avant de pouvoir tous les distinguer, il est nécessaire d'apprendre à les décrire. Nous ne faisons qu'effleurer le sujet dans les pages qui suivent. Le lecteur désirant aller plus loin se reportera notamment à l'excellent *Manuel d'anatomie typographique* de Stephen Coles (préfacé par Erik Spiekermann).

M



Scala Medium

Terminaison plate
angle droit

M



ITC Galliard Roman

Terminaison plate
angle ovale

M



Baskerville Regular

Terminaison plate
angle rond

M



Didot Regular

Terminaison plate
angle droit
très fin

M



Rockwell Regular

Terminaison plate
angle droit
très épais

M



Trajan Pro Regular

Terminaison arrondie
angle arrondi
asymétrique

M

Lorem ipsum dolor sit amet, conset et adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis.

ITC Galliard Roman

M

Lorem ipsum dolor sit amet, conset et adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis.

Avenir LT Std 55 Roman

Af

ANGLE D'EMPATTEMENT

Angle formé par un empattement avec un fût ou une diagonale.

L'EMPATTEMENT

Un des critères de base pour le choix d'une police de caractères est de savoir si on veut utiliser une police avec ou sans empattements.

L'*empattement* est le petit trait, hérité de la calligraphie, qui prolonge les terminaisons des caractères. Il sera parfois rond et fin, et d'autres fois épais et géométrique. Il peut effectivement prendre plusieurs formes.

À l'usage, les caractères à empattements se montrent plus lisibles en petit corps que ceux qui en sont dépourvus car l'empattement permet de guider l'œil du lecteur sur la ligne de texte. De plus, ce type de caractères est souvent moins encombrant, ce qui est un atout pour les compositions comportant de longs textes.

À l'inverse, les caractères sans empattements (linéales) sont beaucoup utilisés dans le domaine du design et de la publicité. On en fera souvent usage pour un titre, un logo, etc. Toutefois, notons qu'avec l'expansion de l'art moderne, il n'est pas rare de voir un livre mis en page avec une police sans empattements. Des polices linéales modernes sont particulièrement étudiées pour maximiser la lisibilité malgré l'absence d'empattements.

La forme des empattements est en général cohérente avec les *attaques* et *terminaisons* (extrémités des traits, qui peuvent être en boule, en crochets, en larmes, en boucle, en biseau ou droites et plus ou moins inclinées).

La hauteur d'x

La *hauteur d'x* ou *hauteur d'œil* d'un caractère correspond à la hauteur du caractère minuscule excluant les ascendantes et les descendantes. On peut constater, dans les exemples ci-dessous, que deux polices de caractères de même taille peuvent avoir des hauteurs d'x différentes. Dans la pratique, les caractères qui ont une hauteur d'x importante prendront plus de place que les autres mais seront souvent plus lisibles en petit corps.

On parlera de la *hauteur d'œil* en la comparant au corps. Une hauteur d'œil importante augmente la lisibilité en petits corps, mais oblige à un interlignage plus important.



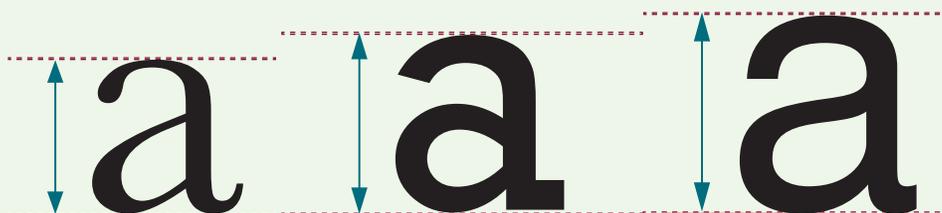
Ligne de pied

Aussi appelée *ligne de base*, ligne imaginaire sur laquelle reposent les caractères.



Hauteur de la capitale

Zone comprise entre la ligne de pied et l'extrémité supérieure des grandes lettres (ascendantes ou capitales).



Baskerville Regular, 10pt

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam act velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec suscipit tellus, vulputate enim. Lorem ipsum amet, coner sect etum adipiscing elit nuc est apidi malocatrum. Aspium non catur libris est.

Rockwell Regular, 10pt

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam act velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec suscipit tellus, vulputate enim. Lorem ipsum amet, coner sect etum adipiscing elit.

Helvetica LT Roman, 10pt

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam act velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec suscipit tellus, vulputate enim. Lorem ipsum amet, coner sect etum adipiscing elit.

EZ

Plein

Le terme *plein* désigne la partie la plus épaisse du caractère.

EZ

Délié

Le terme *délié* désigne la partie la plus fine du caractère.

Le contraste

Lorsque l'on parle de contraste, il s'agit de la différence d'épaisseur entre les pleins et les déliés. La police Bodoni offre un bon exemple de caractères ayant un contraste fort marqué. Une police de ce type sera plus souvent utilisée comme police de titrage car à petits corps, un contraste trop marqué peut nuire à la lisibilité. À l'inverse, les polices Times New Roman et Baskerville présentent un contraste moyen, qui sera plus pratique pour les textes courants. Les linéales présentent souvent un contraste faible.

Contraste fort

SV

Contraste moyen

SV

Contraste faible

SV

Bodoni Roman, 10 pt

Lorem ipsum dolor sit amet, consect et adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam acte velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec suscipit tellus, vulputate enim. Lorem ipsum amet, coner sect etum adipiscing elit adimismum.

Baskerville Regular, 10 pt

Lorem ipsum dolor sit amet, consect et adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam acte velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec suscipit tellus, vulputate enim. Lorem ipsum amet, coner sect etum adipiscing elit sed auctor lorem venenatis.

Avenir Light, 10 pt

Lorem ipsum dolor sit amet, consect et adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam acte velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec suscipit tellus, vulputate enim. Lorem ipsum amet, coner sect etum adipiscing elit.

Classifications

En matière de typographie, il existe plusieurs types de classifications, mais la plupart se basent sur des caractéristiques comme la forme générale, les proportions des caractères, ou encore la forme des empattements. D'autres classifications vont regrouper les caractères en fonction des outils utilisés pour les tracer, ou encore sur base de leur usage et de leur histoire. Nous nous intéresserons ici aux classifications de Francis Thibaudeau et de Maximilien Vox, auxquelles nous ajouterons des éléments historiques, des éléments liés à l'usage anglo-saxon et des considérations sur l'évolution contemporaine de la typographie. Nous proposerons alors une classification raisonnée, basée essentiellement sur la classification Vox-ATypI étendue.

Questions de calendrier

Il n'est pas facile de s'y retrouver dans les dates associées aux différentes familles de caractères, or il est important d'associer correctement les familles aux siècles correspondants, à la fois pour la facilité de mémorisation mais aussi pour arriver à comprendre le style artistique qui s'y rapporte. :

- Les **fractures** datent d'avant l'imprimerie, elles sont utilisées dès le ^{xiii}e siècle, mais leurs formes anciennes ne sont pas à proprement parler des écritures *typographiques* puisqu'elles datent d'*avant* l'invention de la typographie. Lorsqu'il a inventé l'imprimerie, en 1450 Gutenberg s'est tourné vers la police la plus utilisée à l'époque dans les manuscrits, soit la gothique textura, une fracture. Mais les premiers caractères conçus spécialement pour la typographie seront les humaines ;
- Les **humanes** datent du ^{xv}e siècle, même si on parle de la fin du ^{xv}e voire du début du ^{xvi}e. Retenir Nicolas Janson, vers 1470 ;
- Les **garaldes** datent bien du ^{xvi}e, même si elles restent utilisées au début du ^{xvii}e. Retenir Claude Garamont, 1540 ;
- Les **réales** datent du milieu et de la fin du ^{xvii}e siècle. Le Romain du Roy est gravé pour Louis XIV, qui a été roi de 1643 à 1715 ;
- Les **didones** sont associées au ^{xviii}e siècle et à l'Italie. Retenir Gianbattista Bodoni, qui dessine sa police en 1798, ou la famille Didot, très importante famille politique en France dès le ^{xviii}e siècle ;
- Les **mécanes** sont les enfants de la révolution industrielle, donc de la fin du ^{xviii}e siècle, mais surtout du ^{xix}e siècle ;
- Les **linéales** sont directement liées à la modernité en art et en architecture, soit la fin du ^{xix}e mais surtout le ^{xx}e siècle.
- Les **scriptes** et **manuaires** ont été utilisées de tous temps puisqu'elles sont une forme manuelle d'écriture. Leur utilisation sous forme de caractères d'imprimerie est difficile à dater, on n'y associera donc pas de siècle particulier, même si le ^{xx}e siècle verra apparaître beaucoup de scriptes et manuales connues.

Il s'agit des là des siècles de référence pour la *forme* en question. Il va de soi que des polices appartenant à des familles anciennes ont pu être dessinées et utilisées à des époques ultérieures. C'est particulièrement le cas pour les mécanes, dont les représentantes les plus connues ont été dessinées au ^{xx}e siècle et qui sont les polices les plus dessinées aujourd'hui. Mais on dessine encore en 2019 des réales, des garaldes et des humaines. Par ailleurs, la typographie numérique complique singulièrement les choses. D'une part, les polices anciennes ont été numérisées récemment, parfois plusieurs fois s'il en existe plusieurs versions. D'autre part, l'explosion de créativité due au numérique fait que des formes modernes empruntent souvent à des styles plus anciens.

Les humaines

En anglais : old style serif, humanistic serif. Ce terme s'applique aux humaines et aux garaldes mais, pour les humaines, on précise parfois venetian.

Ce sont les premiers caractères latins, apparus vers le xv^e siècle et inspirés des écritures manuscrites des copistes italiens. Généralement d'aspect lourd et fermé (à cause du faible contraste entre pleins et déliés, les humaines ont un axe nettement incliné, une traverse du *e* minuscule presque toujours oblique et des empattements épais.

► *Centaur, Hoefler Text, Jenson, FF Scala...*

Les garaldes

En anglais : old style serif, humanistic serif. Ce terme s'applique aux humaines et aux garaldes mais, pour les garaldes, on précise parfois garalde oldstyle, tout simplement.

Tirant leur nom du Français Claude Garamont et de l'Italien Alde Manuce, les garaldes apparaissent dès le xvi^e siècle en France et en Italie. Essentiellement perfectionnements des humaines, plus raffinées, elles ont des empattements plus fins et une traverse du *e* minuscule presque toujours horizontale mais un axe des graisses toujours un peu incliné, ultime héritage de l'inspiration manuscrite.

► *Aldus, Bembo, Galliard, Garamond, Cheltenham, Minion Pro, Palatino...*

Les réales

En anglais : transitional serif.

Filles du xviii^e siècle et des Lumières, les réales sont une rationalisation de la typographie, qui rejette alors toute référence à la calligraphie. Elles sont construites géométriquement, parfois jusqu'à l'absurde (les planches quasi anatomiques de Tory). Les pleins et les déliés sont harmonieusement contrastés, l'axe des graisses est vertical, les caractères sont très précis et lisibles même en petits corps.

► *Baskerville, Caslon Pro, Georgia, Mrs. Eaves, Perpetua, Times...*

Les didones

En anglais : modern serif, ou parfois didones, tout simplement.

Inventées à la fin du xviii^e siècle et au début du xix^e, les didones doivent leur nom au Français Didot et à l'Italien Bodoni. Leur axe est vertical, leurs empattements d'une finesse extrême et le contraste entre pleins et déliés est maximum. Romantiques et austères, les didones sont en général peu lisibles en petits corps.

► *Bodoni, Didot, Walbaum...*

Les mécanes

En anglais : Egyptian (d'après Thibaudeau), slab serif ou encore ornamented lorsqu'on parle des woodtypes.

Créées presque en même temps que les didones, les mécanes sont les héritières de la Révolution industrielle, de la machine à vapeur et de la mécanique (d'où leur nom). Le faible contraste des pleins et déliés et les empattements massifs et carrés les rendent très lourdes et voyantes. Elles sont très utilisées en publicité au début de leur existence, puis dans d'autres domaines contemporains comme les pochettes d'albums de musique (surtout de jazz) ou le *motion design*. On y trouve notamment les caractères de type « machine à écrire ». On classe également dans les mécanes les caractères géants des affiches de grand format, souvent réalisés en bois pour des raisons techniques et appelés pour cette raison *woodtypes*. Les *woodtypes* ont été popularisées notamment par les westerns.

► *Aachen, Clarendon, Cooper Black, Courier, Rockwell, Serifa, FF Trixie...*

Les incises

Cette catégorie n'est curieusement pas utilisée dans le monde anglo-saxon mais on utilise parfois le terme glyphic.

Les incises s'inspirent des caractères gravés dans la pierre. Elles n'ont pas vraiment d'empattements, parfois des évasements à la base des fûts. Leur forme est déterminée par le geste du graveur, qui cherche des repères et des alignements dans son travail. Rigoureuses, élégantes et parfois solennelles, les incises inspirent le respect et la confiance.

► *Albertus, Copperplate, Delphin, Lithos, Optima, Trajan...*

Les linéales début de siècle, humanistiques ou grotesques

En anglais : grotesque ou humanistic sans serif.

La première linéale apparaît dans le catalogue de la fonderie de William Caslon IV en 1816, à Londres¹. La première sous-famille des linéales regroupe des polices dont les caractères ont un contraste net et qui cherchent à retrouver la pureté et la lisibilité des caractères romains anciens. Elles proposent une rupture esthétique avec les caractères traditionnels, à empattements.

► *Akzidenz Grotesk, Franklin Gothic, Gill Sans, Syntax, Trade Gothic...*

¹ David RAULT, *Guide de choix typographique*, p. 17.

Les linéales géométriques

En anglais : antique ou geometric sans serif.

La sous-famille des linéales géométriques regroupe des polices dont la construction se base sur des formes géométriques pures telles que le cercle ou le carré. Elles sont inspirées de la rationalité de l'époque du Bauhaus et ne proposent pas de réel contraste dans la construction de leurs traits.

► *Avant-garde, Avenir, Bauhaus, FF Din, Eurostile, Futura, Gotham...*

Les linéales milieu de siècle ou linéales de transition

En anglais : transitional sans serif.

Nées en Suisse au milieu du xx^e siècle, ces polices sont très populaires, car elles se rattachent au style international (style suisse) et sont moins sévères, moins radicales que leurs ancêtres. Elles sont construites sur base d'un très léger contraste entre pleins et déliés et avec une attention particulière pour leur lisibilité.

► *Bell Centennial, Frutiger, Helvetica, Trebuchet, Univers, Verdana.*

Les linéales contemporaines

En anglais : modern sans serif.

Cette famille regroupe des polices de caractères relativement récentes, dont la construction doit beaucoup à l'informatisation de la typographie. On y trouve pêle-mêle des réinterprétations de formes anciennes redessinées avec plus de rigueur ou des expérimentations nouvelles, parfois à la limite du mauvais goût et de l'illisibilité. Cette famille où l'on retrouve beaucoup de créativité devra sans doute un jour être subdivisée à son tour afin d'explicitier les différentes tendances qu'on y trouve.

► *FF Blur, FF Dax, Fedra Sans, FF Meta, Myriad Pro, Template Gothic, VAG Rounded...*

Les manuales

En anglais : manual.

Également inspirées du travail manuel, les manuales ne cherchent pas à reproduire l'effet de l'écriture naturelle. On classera par contre dans les manuales toutes les polices dans lesquelles l'influence de la main humaine (par opposition à la géométrie ou le travail de l'imprimerie) peut s'exprimer. En pratique, le plus souvent, les scripts seront liés et les manuales non.

► *Banco, Comic Sans, Dolores, FF Erikrighthand, Mistral, Schmelvetica...*

Les scriptes

En anglais : script.

Les scriptes imitent l'écriture cursive naturelle, à la main. Elles expriment la rapidité et la souplesse du geste, elles se veulent dynamiques et fluides. Leur côté naturel exprime aussi la confiance, mais de manière moins formelle et sentencieuse que les incisives.

► *Bickham Script, Caflisch Script, Linoscript, Vivaldi, Zapfino...*

Les fractures

En anglais : blackletter.

Cette famille regroupe des caractères communément appelés « gothiques » bien que ce nom soit historiquement tout à fait inapproprié. De lecture difficile, elles inspireront, selon les cas, des ambiances liées au Moyen-Âge, à la religion, à la culture germanique ou anglo-saxonne. Leur côté décoratif les rend peu aptes à l'utilisation comme police de labeur, mais leur côté solennel fait merveille sur des diplômes ou autres documents qui réclament pompe et prestige.

► *Fette Fraktur, Goudy Text, Linotext...*

Les polices étrangères ou non-latines

En anglais : non-Latin.

Cette famille regroupe les polices destinées à l'écriture des langues non-latines à l'exception du gaélique (voir ci-dessous). On y retrouve des polices aux caractères cyrilliques, grecs, d'Europe centrale, extrême-orientaux, arabes, etc. Notons que l'utilisation de plus en plus répandue d'OpenType fait que les polices utilisent désormais le plus souvent l'encodage Unicode et peuvent donc comporter des milliers de glyphes, y compris des glyphes non-latins. Il n'est donc pas rare de voir des polices comportant à la fois l'alphabet latin y compris ses nombreux caractères spéciaux ainsi que des glyphes arabes et cyrilliques.

Les symboles

En anglais : pi fonts, decorative ou dingbats.

Cette famille regroupe les polices dont les glyphes ne représentent pas des lettres mais des symboles. On y trouve les très connus *Zapf Dingbats*, *Webdings*, *Bundesbahn Pi* ou *Wingdings*. Récemment, le web a commencé à faire grand usage de ces polices, qui sont un moyen économique d'incorporer des images dans les pages web. Ainsi *Font Awesome*, *Entypo* ou *Typicons* sont devenus des noms de polices connus sur le web.

Les gaéliques

En anglais : Gaelic.

Cette famille regroupe les polices destinées à l'écriture de la langue gaélique. Très utilisées jusqu'au milieu du xx^e siècle, leur usage devient plus rare malgré la promotion de la culture gaélique en Irlande. On appelle parfois ces polices « celtiques » ou « onciales » mais c'est à tort car leur origine se trouve dans l'écriture manuscrite de l'île d'Irlande au xv^e siècle et pas dans l'onciale, originaire d'Europe continentale. Bien que d'apparence différente, les polices anglo-saxonnes du xvii^e siècle sont incluses dans cette catégorie car leur origine historique est identique.

Notons que les trois dernières familles citées ne seront pas illustrées dans l'ouvrage, parce que nous nous concentrons ici sur les usages de la typographie pour les textes écrits (donc les polices de labeur ou de titrage). Les trois dernières familles n'étant pas vouées à l'écriture de la langue française, nous préférons ne pas les traiter.

Classification raisonnée			
Empattements classiques	 <i>Humanes</i>	 <i>Garaldes</i>	 <i>Réales</i>
Empattements modernes	 <i>Didones</i>	 <i>Mécanes</i>	
Sans empattements	 <i>Linéales humanistiques</i>	 <i>Linéales géométriques</i>	 <i>Linéales contemporaines</i>
Calligraphiques	 <i>Incises</i>	 <i>Scriptes</i>	 <i>Manuaires</i>
Non-latines	 <i>Étrangères</i>	 <i>Symboles</i>	 <i>Gaéliques</i>

Les humanes

Première forme historique des caractères modernes, les humaines ont été gravées en Italie à partir du xvi^e siècle. Ces caractères se veulent une réaction à l'écriture gothique des manuscrits. Inspirés de la minuscule caroline (elle-même proche de la cursive romaine) pour le dessin des minuscules et rappelant les capitales romaines pour les formes hautes, ils incarnent l'esprit de la Renaissance, l'époque de la grandeur de l'Europe et de l'Empire romain.

Leur forme peut paraître un peu fruste aujourd'hui, à cause de leurs empattements triangulaires, leur inclinaison marquée et leur aspect un peu lourd, dû au faible contraste entre pleins et déliés, mais ils conservent une certaine noblesse.

Centaur

Bruce Rogers, 1914

Monotype | États-Unis | 1929

Utilisation

Centaur est une humaine construite sur base d'une faible hauteur d'*x*, donc elle accepte un interligne réduit. De plus, son petit œil la rend peu lisible sur un texte en faible corps. Il faudra rester vigilant quant au procédé d'impression car les caractères Centaur possèdent de légères inflexions calligraphiques qui pourraient poser problème, surtout si on utilise un procédé lithographique. À l'origine dessinée comme police de titrage, Centaur sera finalement plus utilisée pour la mise en page de beaux ouvrages.

Connotation

Cette police tire son nom du premier livre qui l'utilise, *Le Centaure*, poème en prose de Maurice Guérin. Elle revêt donc une connotation assez littéraire. Luxueuse et noble, elle invite le lecteur à honorer à la fois son message et sa beauté.



Petite panse, terminaison supérieure oblique avec inflexion calligraphique.



Empattements obliques et fûts concaves.



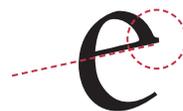
Axe oblique.



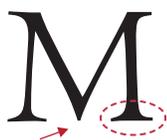
Empattement inférieur qui se prolonge sur la ligne de pied et queue anguleuse.



Queue longue avec une terminaison plate.



Traverse inclinée qui s'étend au-delà du fût en créant un bec.



Apex arrondi qui touche la ligne de pied et empattements horizontaux concaves.



Jonction articulée et apex avec empattement.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Centaur Regular

*abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ*

Centaur Italic

**abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ**

Centaur Bold

***abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ***

Centaur Bold Italic

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros ac tui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec ut suscipit tellus, vitae vulputate enim. Quisque viverra placerat facilisis.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros ac tui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec ut suscipit tellus, vitae vulputate enim. Quisque viverra placerat facilisis.



Les garaldes

Elles sont appelées ainsi en référence aux pères des deux archétypes de cette famille illustre, le graveur de caractères français Claude Garamont et l'imprimeur et éditeur vénitien Alde Manuce. Dérivées des humanes, les garaldes sont caractérisées par des proportions plus fines et des déliés de jonctions plus souples. La traverse du *e* prend la forme horizontale qu'elle ne perdra plus.

La catégorie des garaldes regroupe des polices de textes très bien dessinées. Elles sont à la fois lisibles et visuellement dynamiques. Cependant, comme tous les caractères historiques, le passage à l'ère numérique a parfois dévalorisé les formes des caractères. C'est pourquoi il faut rester prudent dans leur utilisation. Elles restent des polices de bon goût et très efficaces pour les livres et textes longs.

Aldus

Hermann Zapf

Stempel | Allemagne | 1954

Utilisation

Aldus est une excellente police de labeur qui a été créée en vue de compléter la police Palatino. C'est une police légère et bien construite, mais malheureusement elle ne comporte que deux variantes de fontes : une romaine et une italique. Elle a juste de quoi subvenir aux besoins de la mise en page de base, but pour lequel elle a été dessinée. Elle pourra donc convenir pour des textes de labeur et ce, peu importe la taille de corps et la longueur du texte, à condition de pouvoir se passer du gras. Son créateur la destinait à la mise en page de textes en petit corps. Enfin, à cause de ses origines et du peu de variantes qu'elle propose, on comprendra facilement qu'elle n'est pas appropriée comme police de titrage. C'est pourquoi il est presque obligatoire de l'utiliser en parallèle avec Palatino ou une police équivalente (Garamond par exemple).

Connotation

Cette police ne véhicule pas de grandes valeurs. Elle a été créée à des fins pratiques. Dès lors, ce sera une police de caractères très intéressante pour des compositions textuelles classiques qui nécessitent que le lecteur s'attache au fond plutôt qu'à la forme. C'est d'ailleurs dommage car c'est une police généralement appréciée, même si elle manque un peu de personnalité.

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Aldus Roman

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Aldus Italic



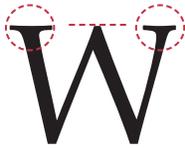
Empattements triangulaires à angles arrondis, et contraste marqué entre les pleins et les déliés.



Petite terminaison oblique.



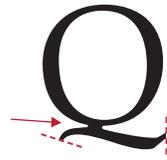
Contreforme ouverte.



Apex plat, empattements asymétriques.



Oreille horizontale avec terminaison oblique et boucle ballonnée.



Queue en forme de vague horizontale avec de petites terminaisons droites.



Axe oblique léger.



Inflexion calligraphique.

Lorem ipsum dolor sit iner amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec ut suscipit tellus, vitae vulputate enim. Quisque viverra placerat facilisis.

Lorem ipsum dolor sit iner amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec ut suscipit tellus, vitae vulputate enim. Quisque viverra placerat facilisis.

tortor interdum inepulvinar.
ipsum dolor sit amet, econse
auctor lorem venenatis. nam ac
pulvinar. donec uter in suscipit in
ametuctu cosect adipiscing et elit. cras
velit nibh. proin eget nulla iner ve it pulvi
vulputate ipsum dolor situm in amet,
decern nibh. proin in eget nulla et in
tellus, victum in tae vulputate enim,
cras volutpat eros actum dui
proin eget nulla inter.

cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. nam ac velit nibh. proin eget
vulputate enim. lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. cras volutpat eros a
rdum pulvinar. donec ut iner suscipit tellus, vitae vulputate enim. lorem ipsum
nulla in tortor interdum pulvinar. donec ut suscipit tellus, vitae vulputate
eget nulla in tortor interdum pulvinar. donec ut suscipit tellus,
venenatis. nam ac velit nibh. proin eget nulla in
m ty dolor sit
auctor in lorem
interdum
enim. lorem
adipiscing
volutpat,
nam intac
in etortor
suscipit
tui. lorem
sed auctor
nulla inter
inter yvitae
adipiscing
venenatis.
donec in ut
cons ty hect
ips doner er
pulvinar.
am tymetint,
veneupnatis.
vulputate
dui involutpat,
vulputate
cras evolutpat
lorem venenatis.
tortor ipinterdum
vulputate trenim,
adipiscing elit. cras
lorem to venenatis.
interdum i topulvinar.
enim. lorem viu ipsum
volutpat eros mat dui
velit nibh. proin eget nulla
vitae vulputate enim. lorem
bat eros a mdui volutpat,
in tortor tuiinterdum
r sit amet, consectetur
velit nibh. proin
r sit amet,
h tortor
ac

don intercem
adipiscing
velit in nibh.
tellus, tevitae
volutpat, sed
nar. tasdonec
adipiscing elit.
tout Tonict. in
lorem ips dolor
volutpat, imsed
tortor interdum
tellus, vitae tate
cons interum ect
dui pat, timcted
proin eget nulla in
suscipit toc tellus,
vulputate on enim.
ipsum dolor sit amet,
adipiscing in elit. cras
eros a dui volutpat, sed
lorem venenatis. nam ac
proin eget nulla in tortor inter
pulvinar. donec ut suscipit tellus, vi in
vulputate enim. lorem ipsum dolor sit,
elit. volutpat eros in volutpat, sed auctor lorem venenatis.

Les réales

Les réales sont des caractères stables et élégants. Considérés comme étant plus légers que les garaldes mais moins contrastés que les didones, ils sont en général bien adaptés pour traiter une grande quantité de texte de labeur. Ils sont également une bonne alternative en matière de titrage. Les réales sont un peu les «bonnes à tout faire» des caractères typographiques, à l'image de Times, une police qui a longtemps été considérée comme un standard absolu (c'est par exemple la police standard du web pour la plupart des navigateurs Internet). Leur encombrement, notamment à cause d'un interlettrage généreux, les désavantage toutefois par rapport aux garaldes, sauf dans les variantes italiques, en général plus lisibles que celles de ces dernières.

Baskerville

John Baskerville, ~1750

Numérisé par Frantisek Štorm | Štorm | Royaume-Uni & République tchèque | 2006

Utilisation

Baskerville, *the king of fonts*, est l'une des réales les plus populaires. Souvent utilisée dans le domaine du livre imprimé, elle conviendra parfaitement pour la mise en page de textes courants de toutes tailles. Sa hauteur d'x moyenne ne nécessitera pas beaucoup de changement au niveau de l'interlignage. La police Baskerville regroupe un grand nombre de variantes de fontes ainsi que beaucoup de caractères raffinés et bien construits. C'est pourquoi elle conviendra également comme police de titrage ou encore pour la construction de logotypes et autres supports publicitaires.

Connotation

Baskerville est une police qui apportera de la stabilité et du sérieux dans une mise en page. Lisible et très élégante, elle aura tendance à voler la vedette au contenu du texte. Il faut donc rester vigilant lorsqu'on décide de l'utiliser.



Contraste fort marqué et empattements triangulaires à terminaisons plates.



Boucle supérieure très plate qui se termine en goutte, panse imposante avec une terminaison horizontale.



Grande queue raffinée avec angle arrondi et une terminaison horizontale.



Oreille proéminente rappelant celle d'un chien, et boucle ouverte.



Apex plat horizontal.



Empattements parallèles.

Lorem ipsum dolor sit iner amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar.

Lorem ipsum dolor sit iner amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Baskerville Regular

*abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ*

Baskerville Italic

**abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ**

Baskerville Semibold

***abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ***

Baskerville Semibold Italic

**abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ**

Baskerville Bold

***abcdefghijklmnopqrstuvwxyZ - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ***

Baskerville Bold Italic



Les didones

Les didones sont des polices qui regroupent des caractères élégants, aisément reconnaissables à leur verticalité, leur contraste fort marqué et leurs empattements fins parfaitement horizontaux. Les didones seront utilisées pour des textes qui devraient se trouver à mi-chemin entre le titrage et le texte courant, car leur contraste marqué peut créer des effets graphiques intéressants mais il peut aussi devenir rapidement illisible. Il peut provoquer la fatigue du lecteur dans les textes longs. De plus, l'impression des didones est délicate car certains déliés pourraient devenir illisibles si sa qualité n'est pas suffisamment précise.

Bodoni

Giambattista Bodoni, vers 1800

ATF | États-Unis | 1909

Utilisation

Bodoni est une police souvent utilisée dans le domaine de l'imprimerie. Toutefois, sa construction basée sur des empattements très fins et un contraste fort marqué la rendent peu adaptée comme police de labeur. On lui préférera dès lors une utilisation comme police de titrage en favorisant les grands corps et en interlettrant de manière à laisser respirer les mots dans la composition. Dans la pratique, on la retrouve souvent dans la construction des logotypes ou du *packaging* et elle a également fait ses preuves sur les couvertures de livres. Sa variante *Poster*, créée par Chauncey H. Griffith en 1929, est particulièrement impressionnante en titrage ou sur des affiches (c'est sa destination première).

Connotation

Cette police, qui se veut à la fois élégante et stricte, est souvent utilisée dans le domaine de la mode. Elle apportera une touche majestueuse et féminine dans une composition.



Apex plat, empattements géométriques de la largeur du délié.



Terminaison en goutte.



La jambe s'étend depuis le fût en reproduisant l'épaisseur de la panse, avec une minuscule terminaison verticale.



Jonction croisée et un seul empattement pour trois diagonales.



Oreille se terminant en forme de goutte.



Queue épaisse au départ vertical et minuscule terminaison verticale également.

Lorem ipsum dolor sit iner amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros ater dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar.

Lorem ipsum dolor sit iner amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros ater dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar.

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Bodoni Book

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Bodoni Roman

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Bodoni Italic

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Bodoni Bold

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Bodoni Bold Italic

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Bodoni Poster

a Bb Cc Dd

e Ff Gg Hh

i Jj Kk Ll

m Nn Oo Pp

q Rr Ss Tt

Uu Vv Ww

Aa Bb Cc Dd

Ee Ff Gg Hh

Les mécannes

I

L

M

O

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

Apparue au XIX^e siècle, la famille des mécanes regroupe des caractères robustes, construits sur base d'empattements carrés qui leur confèrent une allure massive. Elles peuvent en général être utilisées dans des graisses très fortes sans que cela nuise à la lisibilité. Facilement imprimables grâce à leurs traits de largeur uniforme et à leurs empattements épais, les mécanes sont de bonnes polices de titrage. Elles ont été utilisées dans la publicité et le *packaging* jusque dans les années 1960. Très utilisées aussi en *motion design* à cause de leur impact puissant et de leur lisibilité, elles sont toutefois peu adaptées aux textes longs à cause de leur lourdeur. Elles constituent donc des polices de labeur peu intéressantes en général. La plupart des polices à empattements contemporaines appartiennent à la famille des mécanes.

Aachen

Colin Brignall, Alan Meeks

ITC | États-Unis & Suisse | 1977

Utilisation

Aachen est une police très grasse, avec des fûts et des empattements épais. Elle est très lisible sur les couvertures de livres, les titres et les affiches. En fait, dès qu'elle est employée dans des corps supérieurs à 24 points pour mettre des informations très en évidence, elle fait merveille. Elle fonctionne mieux en conservant son approche réduite, sans interletter, même en capitales. La variante Bold est plus connue et plus utilisée que le Medium.

Connotation

Publiée à l'origine par Letraset en 1969, Aachen est un enfant des *swinging sixties*, une époque de grand changement dans le monde. À cette époque comme au XIX^e siècle, le besoin de polices très fortes et visibles naît de l'explosion de la publicité. Brignall a dessiné Aachen dans ce but : un impact maximum dans les titres et les affiches publicitaires.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Aachen Bold

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Aachen Medium

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec ut suscipit tellus, vitae vulputate.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin eget nulla in tortor interdum pulvinar. Donec ut suscipit tellus, vitae vulputate.

Peu de contraste,
graisse importante,
axe vertical

Chasse relativement
étroite, empattements
massifs avec léger
arrondi pour lier aux fûts

Rondes plutôt
rectangulaires

Demi-empattement
discret sur les
ascendantes, obliques
massives

G minuscule sans
boucle, très massif et
fermé

Ascendantes et
descendantes courtes

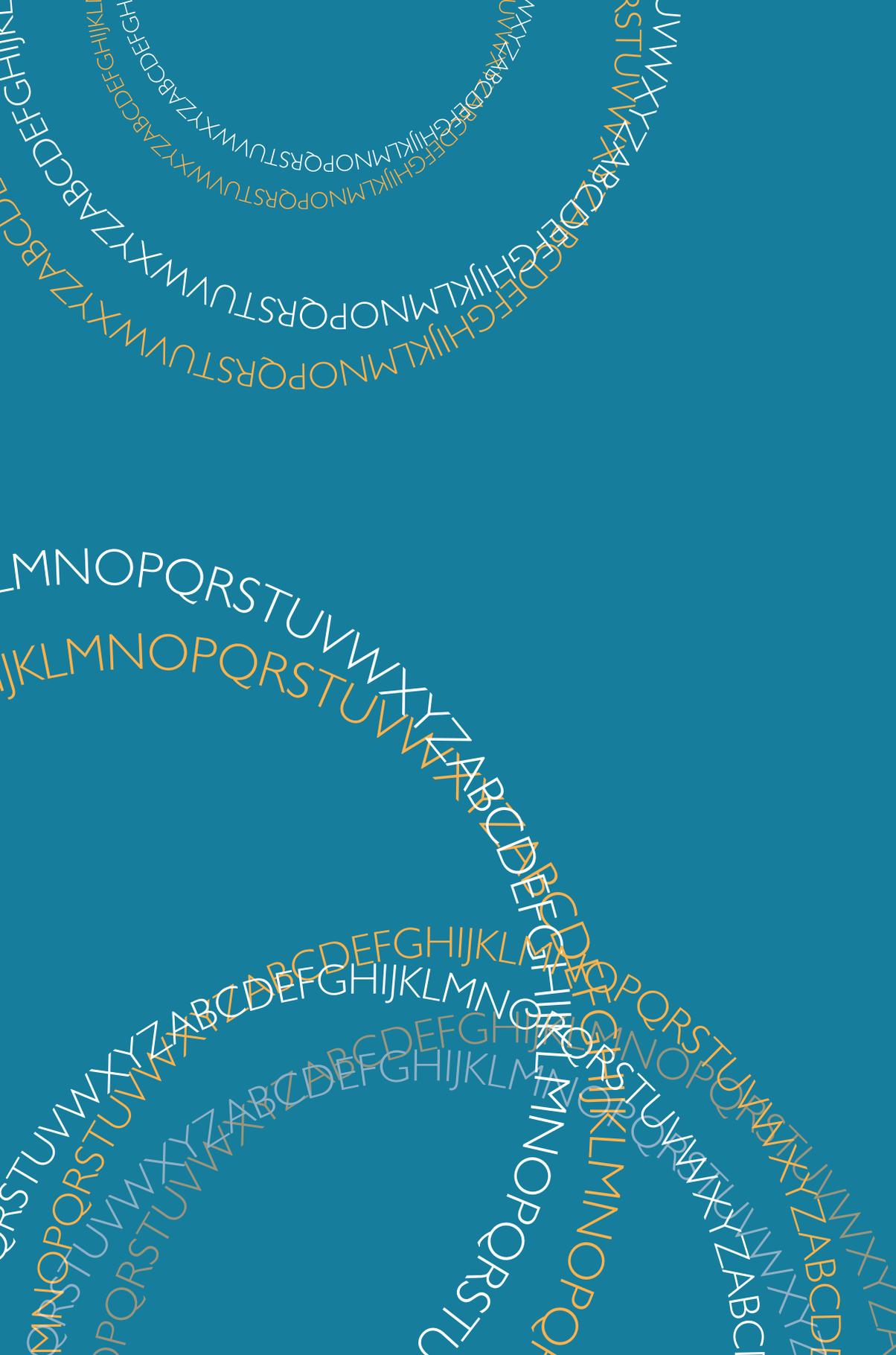
Panse ouverte mais
forme très chargée,
terminaison carrée

Queue courte
et très épaisse

Terminaison supérieure
inclinée

Apex aplati
à la hauteur de capitale,
pas de jonction

S relativement clair
malgré la graisse,
terminaisons carrées





Les linéales humanistiques

Les linéales humanistiques sont des caractères élégants qui cherchent à combiner la pureté de traits des linéales traditionnelles avec la lisibilité des caractères romains anciens. Comme la plupart des linéales, les humanistiques conviendront comme police de titrage mais elles peuvent aussi être utilisées comme police de labeur pour la composition de textes courts. Elles ne sont pas très économiques car elles possèdent un œil fort bas et exigent donc une certaine taille et un interligne conséquent pour rester lisibles.



Akzidenz Grotesk

Inconnu (notamment Ferdinand Theinhardt)

Berthold A.G. | Allemagne | 1898

Utilisation

Comme la plupart des humanistiques, Akzidenz est simple, lisible et sans beaucoup de personnalité. Elle conviendra bien à la lecture de texte longs mais elle peut aussi être efficace dans la signalétique, les affiches, la titrairie, dès lors qu'on ne cherche pas une police à forte personnalité.

Connotation

Très utilisées au début du xx^e siècle, les « grotesques » (linéales humanistiques) ont décliné dès les années 1920 devant l'arrivée des géométriques comme Futura ou Kabel. Akzidenz est pourtant une digne représentante de cette famille dont l'élégance discrète et le caractère un peu passe-partout sont appréciables. Bien sûr, à partir de 1957, Helvetica a représenté une forte concurrence ce qui rend Akzidenz méconnue aujourd'hui. La police officielle de la Croix-Rouge est Akzidenz Grotesk, utilisé conjointement avec Georgia.



Apex plat reposant sur la ligne de pied.



Proportions harmonieuses, terminaison inclinée.



Jonction articulée double.



Simple étage, terminaisons horizontales.



Terminaisons inclinées.



Queue courte et perpendiculaire à la courbe.



Point suscrit un peu plus haut que large.



Menton très géométrique.



Apex plat.

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Akzidenz Grotesk Light

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Akzidenz Grotesk Roman

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Akzidenz Grotesk Bold

abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Akzidenz Grotesk Black

Lorem ipsum dolor amet, consectetur adipiscing elit. Cras involutpat eros, sed auctor. Nam ac velit nibh. Riorepudae eicilla nosam quiam fugiandae porro is natiis ad. Occaepe prepudae evendam voluptiam esciae velis ipicae quiatenimet autetur eperae. Et expe exerum ne consequi.

Lorem ipsum dolor amet, consectetur adipiscing elit. Cras involutpat eros, sed auctor. Nam ac velit nibh. Riorepudae eicilla nosam quiam fugiandae porro is natiis ad. Occaepe prepudae evendam voluptiam esciae velis ipicae quiatenimet autetur eperae. Et expe exerum ne consequi.



A B C

D E F G H I J

K L M N

O P Q R S

T U V W X

Y Z

Les manuaires

Les caractères manuaire doivent leur nom à la main de celui qui trace. De formes et d'inspirations graphiques très variées, ils ont en commun de renvoyer peu ou prou à l'acte de dessiner des caractères à la main. À ne pas confondre avec les scriptes, envisagées plus loin, ils n'ambitionnent pas d'imiter l'écriture cursive, mais seulement de s'inspirer des tracés souvent informels de l'écriture manuelle. Leurs formes le plus souvent décoratives les rendent en général peu adaptés à la composition de textes de labeur comme de titres dans des textes longs. On réservera leur usage à des textes courts qui doivent bénéficier de leur fraîcheur et de leur impact, comme des prospectus ou des affiches publicitaires.

Arnold Böcklin

Schriftgiesserei Otto Weisert, 1904

FontFont | Allemagne | 1999

Utilisation

Même si cette police conserve une certaine lisibilité à condition de ne pas être utilisée dans de trop petits corps, on évitera de l'utiliser comme police de travail. Elle est efficace pour la signalétique, les titres d'affiches ou de magazines, les logos, bref, tous les usages où elle peut être utilisée dans des textes courts et en grands caractères.

Connotation

Arnold Böcklin est un peintre symboliste suisse du XIX^e siècle. La fonderie Otto Weisert donne son nom à une police publiée en 1904, qui est probablement la plus connue des polices art nouveau. Elle reprend les codes de ce mouvement, à savoir les courbes organiques, les ornements floraux et les arrondis à la place des angles. Elle a connu un grand succès à sa sortie mais aussi dans les années 1960 et 1970 notamment Roger Dean, et plus tard Paul Harvey. À cause de son inclusion dans le logiciel Corel Draw sous le nom *Arabia*, elle a souvent été utilisée pour des thèmes orientaux et du Moyen Orient, bien loin de son inspiration d'origine. On la retrouve aussi sur des pochettes d'albums de musique, des jeux vidéo et des magazines.

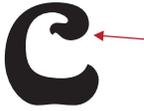
abcdefghijklmnopqrstuvwxy - 0123456789

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

Arnold Böcklin

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor in lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin ac eget nulla in tortor interdum pulvinar. Gendelibusant laborem.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros a dui volutpat, sed auctor in lorem venenatis. Nam ac velit nibh. Proin ac eget nulla in tortor interdum pulvinar. Gendelibusant laborem.



Courbes travaillées,
bas plus épais que le
haut, ornement floral



Capitales très travaillées,
avec courbes qui
se recouvrent.



Traverse inclinée
et courbée.



Descendante
petite, panse qui ne
touche pas le fût.



Contreforme traversée
d'un ornement, queue
ornée et détachée.



Point suscrit ovale, gros
empattements aux
courbes travaillées.



Traverse ornée
et épaisse.

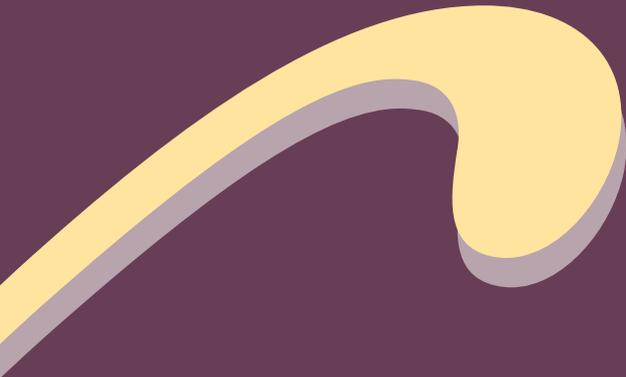


Grande hauteur
d'x, courbes très
travaillées avec
épaisseurs variables.



Forme originale, jambe
descendant sous
la ligne de base.





Les scriptes

Également inspirée de l'écriture manuscrite, la famille des scriptes comprend des caractères qui imitent l'écriture cursive. Ceci ne signifie pas que tous ces caractères se ressemblent. On y trouve de tout, de l'écriture raffinée de la haute société anglaise avec Bickham Script à l'écriture moderne de Caffisch Script. Certains caractères sont carrément spectaculaires comme dans Zapfino, police qu'affectionnent particulièrement ceux qui conçoivent des faire-part de mariage (Zapfino est souvent surnommé *the wedding font* tant son usage est répandu).

Cette famille comprend un nombre considérable de polices, dont nous n'illustrons que quelques représentantes. En effet, elles sont en général peu adaptées à la composition typographique classique et sont réservées à des usages particuliers où l'écriture cursive manuelle serait pertinente.

Bickham Script

Richard Lipton

Adobe Type | États-Unis | 1991

Utilisation

Bickham Script se compose de caractères complexes, subtils et très bien dessinés. Sa construction se rapproche de la calligraphie. Cette police offre trois fontes différentes et elle est l'une des seules scriptes qui conviendra pour presque tous les types d'impression et de supports. Comme toutes les scriptes, elle est difficile à utiliser. Elle ne convient absolument pas comme police de labeur et apparaîtra de préférence sur des invitations ou des faire-part, ou encore comme police de titrage. Cependant, prudence et parcimonie sont de mise dans son utilisation car ses capitales ornées ne conviennent pas à tous les contextes.

Connotation

Cette police aux caractères délicats apporte une touche de féminité et une allure luxueuse à la composition. Comme son nom le suggère, elle renvoie à la bourgeoisie anglaise du XVIII^e siècle, à son formalisme et à son élégance.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz - 0123456789

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Bickham Script Regular

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz - 0123456789

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Bickham Script Semibold

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz - 0123456789

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Bickham Script Bold



Terminaison en goutte et prolongement décoratif du fût coiffant la lettre.



Terminaison en boucle, caractère incliné.



Caractère tracé d'un seul trait.



Terminaison se recourbant dans la contreforme.



Caractère offrant une ressemblance marquée avec le chiffre 2.



Très petit caractère comprenant une traverse prolongée servant à la liaison.



Jonction en boucle.



Jambage incliné, doublé d'un trait fin.



Minuscules liées et ligatures spectaculaires, sur trois ou même parfois quatre caractères.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros ac dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam, ac velit nibh. Proin, eget nulla in tortor interdum pulvinar. Sollicita, con prorati onsequod.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras volutpat eros ac dui volutpat, sed auctor lorem venenatis. Nam, ac velit nibh. Proin, eget nulla in tortor interdum pulvinar. Sollicita, con prorati onsequod.

Bibliographie

Gavin AMBROSE et Paul HARRISS, *Grilles*, Paris, Pyramyd, coll. «Les Essentiels du graphisme», 176 ,2010–2008 p.

Gavin AMBROSE et Paul HARRISS, *Composition et mise en page*, Paris, Pyramyd, 2011, 194 p.

Lewis BLACKWELL, *Typo du xx^e siècle*, nouvelle édition, Paris, Flammarion, 2004, 215 p.

Stephen COLES, *Manuel d'anatomie typographique : 100 caractères à la loupe*, préface d'Erik Spiekermann, traduit par Émilie Lamy, Paris, Pyramyd, 2013, 256 p.

COLLECTIF, *Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale*, Paris, Imprimerie nationale, 1990, réédité régulièrement (dernière édition actuelle 2002), 198 p.

Pierre DUPLAN, *Le Langage de la typographie*, Paris, Méolans-Revel, Atelier Perrousseau, 2010, 160 p.

Kimberly ELAM, *Typographic Systems*, New York, Princeton Architectural Press, 2007, 160 p.

Adrian FRUTIGER, *L'Homme et ses signes*, 2^e édition, Méolans-Revel, Atelier Perrousseau Éditeur, 2004, 320 p.

Damien GAUTIER, *Typographie, guide pratique*, 2^e édition, Paris, Pyramyd, 2010, 100 p.

Louis GUÉRY, *Dictionnaire des règles typographiques*, 4^e édition, Paris, Victoires Éditions, 2010, 278 p.

Ellen LUPTON, *Thinking With Type*, 2^e édition revue et augmentée, New York, Princeton Architectural Press, 2004–2010, 224 p.

Josef MÜLLER-BROCKMANN, *Grid Systems in Graphic Design*, Sulgen/Zurich, Niggli, 2010, 176 p.

Yves PERROUSSEAU, *Histoire de l'écriture typographique*, deux tomes, Paris, Méolans-Revel, Atelier Perrousseau Éditeur, 2006 et 2010, 426 p. et 240 p.

Yves PERROUSSEAU, *Règles de l'écriture typographique du français*, 9^e édition, Paris, Méolans-Revel, Atelier Perrousseau Éditeur, 2009, 256 p.

David RAULT, *Guide pratique de choix typographique*, nouvelle édition revue et augmentée, Méolans-Revel, Atelier Perrousseau Éditeur, 2008, 206 p.

Jan TSCHICHOLD, *Livre et typographie*, Paris, Allia, 2011, 204 p.

Les sites internet suivants sont de bonnes sources d'informations sur les origines, les détails d'édition et les usages des polices typographiques :

- <https://www.fonts.com/>
- <https://fontsinuse.com/>
- <http://typedia.com/>
- <https://www.linotype.com/>
- <https://www.fontshop.com/>
- <http://fontsgEEK.com/>
- <https://www.myfonts.com/>

Table des matières

Introduction	5	Les humaines	51
Les bases du langage	7	Centaur	52
Notion de caractère	9	Hoefler Text	54
La graisse des caractères	12	Adobe Jenson	56
Le caractère italique	13	FF Quadraat	58
Minuscules et capitales	15	FF Scala	60
Titrage & labeur	17	Zapf Chancery	62
Fonderies et numérique	19	Les Garaldes	65
Notions d'anatomie	20	Aldus	66
L'empattement	23	Apple Garamond	68
La hauteur d'x	24	Bembo	70
Le contraste	25	Bernhard Modern	72
Vocabulaire anatomique	26	Cheltenham	74
L'interlettrage	30	Cochin	76
L'interlignage	31	Galliard	78
Les mots de la mesure	32	Garamond	80
Classifications	34	Granjon	82
Classification Thibaudeau	37	Minion	84
Classifications chronologique et anglo-saxonne	38	Palatino	86
Classification Vox-ATypI	40	Plantin	88
Vers une classification raisonnée	42	Sabon	90
Questions de calendrier	44	Les Réales	93
Rappels de classification	45	Baskerville	94
		Caslon	96
		Century	98
		Georgia	100
		Mrs. Eaves	102
		New Century Schoolbook ...	104
		Perpetua	106
		Times New Roman	108

Les Didones	111	Linéales humanistiques	171
Bodoni	112	Akzidenz Grotesk	172
Didot	114	Antique Olive	174
Walbaum	116	Eras	176
Les Mécanes	119	Folio	178
Aachen	120	Franklin Gothic	180
American Typewriter	122	Gill Sans	182
Chaparral	124	Johnston	184
Chunk Five	126	News Gothic	186
Clarendon	128	Syntax	188
Cooper Black	130	Trade Gothic	190
Courier	132	Linéales géométriques	193
Lubalin Graph	134	Abel	194
Prestige Elite	136	Avant Garde	196
Serifa	138	Avenir	198
Rockwell	140	Bank Gothic	200
Rosewood	142	Bauhaus	202
FF Trixie	144	Benguiat Gothic	204
Les Incises	147	FF Din	206
Albertus	148	Dosis	208
Berlin Sans	150	Eurostile	210
Charlemagne	152	Futura	212
Copperplate Gothic	154	Gotham	214
Delphin	156	Gotham Rounded	216
Fritz Quadrata	158	Industria	218
Lithos	160	Insignia	220
Novarese	162	Kabel	222
Optima	164	OCR-A	224
Trajan	166	OCR-B	226
University Roman	168	Peignot	228
		Revue	230
		Serpentine	232

Linéales de transition	235
Bell Centennial.....	236
Frutiger.....	238
Helvetica.....	240
Helvetica Rounded.....	242
Myriad.....	244
Tahoma.....	246
Trebuchet.....	248
Univers.....	250
Verdana.....	252
Linéales contemporaines	255
Bebas Neue.....	256
FF Blur.....	258
ClearviewHwy.....	260
FF Dax.....	262
Fedra Sans.....	264
Folio.....	266
Impact.....	268
Interstate.....	270
Machine.....	272
FF Meta.....	274
Open Sans.....	276
Poplar.....	278
FF Profile.....	280
Template Gothic.....	282
FF Typeface.....	284
VAG Rounded.....	286

Manuaires	289
Arnold Boecklin.....	290
Ashley Script.....	292
Banco.....	294
Benguiat.....	296
Biffo.....	298
Bradley Hand.....	300
Carrion.....	302
Cascade Script.....	304
Comic Sans.....	306
Dolores.....	308
Dom Casual.....	310
FF Erikrighthand.....	312
FF Justleft-hand.....	314
Forte.....	316
Hobo.....	318
Jazz.....	320
Le Griffe.....	322
Mistral.....	324
Papyrus.....	326
Park Avenue.....	328
Reporter No.2.....	330
Schmelvetica.....	332
Stencil.....	334
Tekton.....	336

Scriptes	339	Les «superfamilles»	377
Bickham Script.....	340	Bailey Sans.....	378
Bickley Script.....	342	Bailey Quad.....	380
Brush Script	344	Lucida.....	382
Caffisch Script.....	346	Lucida Sans.....	384
Charme	348	Lucida Handwriting.....	386
Freestyle Script.....	350	Matrix.....	388
Kaufmann	352	Matrix Script.....	390
Kuenstler Script.....	354	Museo.....	392
Linoscript.....	356	Museo Sans.....	394
Pepita	358	Museo Slab	396
Rage.....	360	Officina Serif.....	398
Shelley Script.....	362	Officina Sans	400
Vivaldi.....	364	Rotis Serif.....	402
Zapfino.....	366	Rotis Sans	404
Fractures	369	Rotis SemiSerif	406
Fette Fraktur.....	370	Rotis SemiSans.....	408
Goudy Text.....	372	FF Thesis TheSerif	410
Linotext.....	374	FF Thesis TheSans	412
		FF Thesis TheSans Typewriter.....	414
		FF Thesis TheMix	416
		Triplex	418
		Triplex Serif.....	420
		Bibliographie	423

Achévé d'imprimer
sur les presse de l'imprimerie Henroprint (Wihogne)
en juin 2019.

Choix typographiques

2^e édition

Cet ouvrage est destiné aux graphistes, novices ou confirmés, qui souhaitent s'initier à la reconnaissance et à la bonne utilisation des polices typographiques.

Les deux premiers chapitres présentent de manière simple et concrète des notions théoriques liées à la typographie comme les variantes de caractères, l'anatomie des lettres, l'interlignage ou l'interlettrage. Le troisième résume les classifications utilisées dans les mondes francophone et anglo-saxon et propose une classification raisonnée, complète et moderne.

Les chapitres suivants contiennent une collection de 172 polices parmi les plus connues dans le monde du graphisme, classées par familles, avec une note sur leur utilisation et leur connotation, ainsi que des indices permettant de les reconnaître et des exemples de composition.

Né en 1972, Xavier Spirlet a étudié la Communication à l'Université de Liège. Il exerce ensuite comme infographiste dans diverses sociétés privées puis rejoint la Haute École de la Province de Liège, où il enseigne le design graphique, la communication et la typographie. Il mène en parallèle une carrière de designer graphique indépendant, webdesigner, consultant et formateur.



Sur le site web du livre, vous trouverez des contenus supplémentaires téléchargeables, les compléments à cette édition, un formulaire pour nous suggérer des ajouts de polices ou des modifications, etc.

<http://www.petitpoisson.be/choixtypo/>



Prix Belgique : 35 €
www.petitpoisson.be

